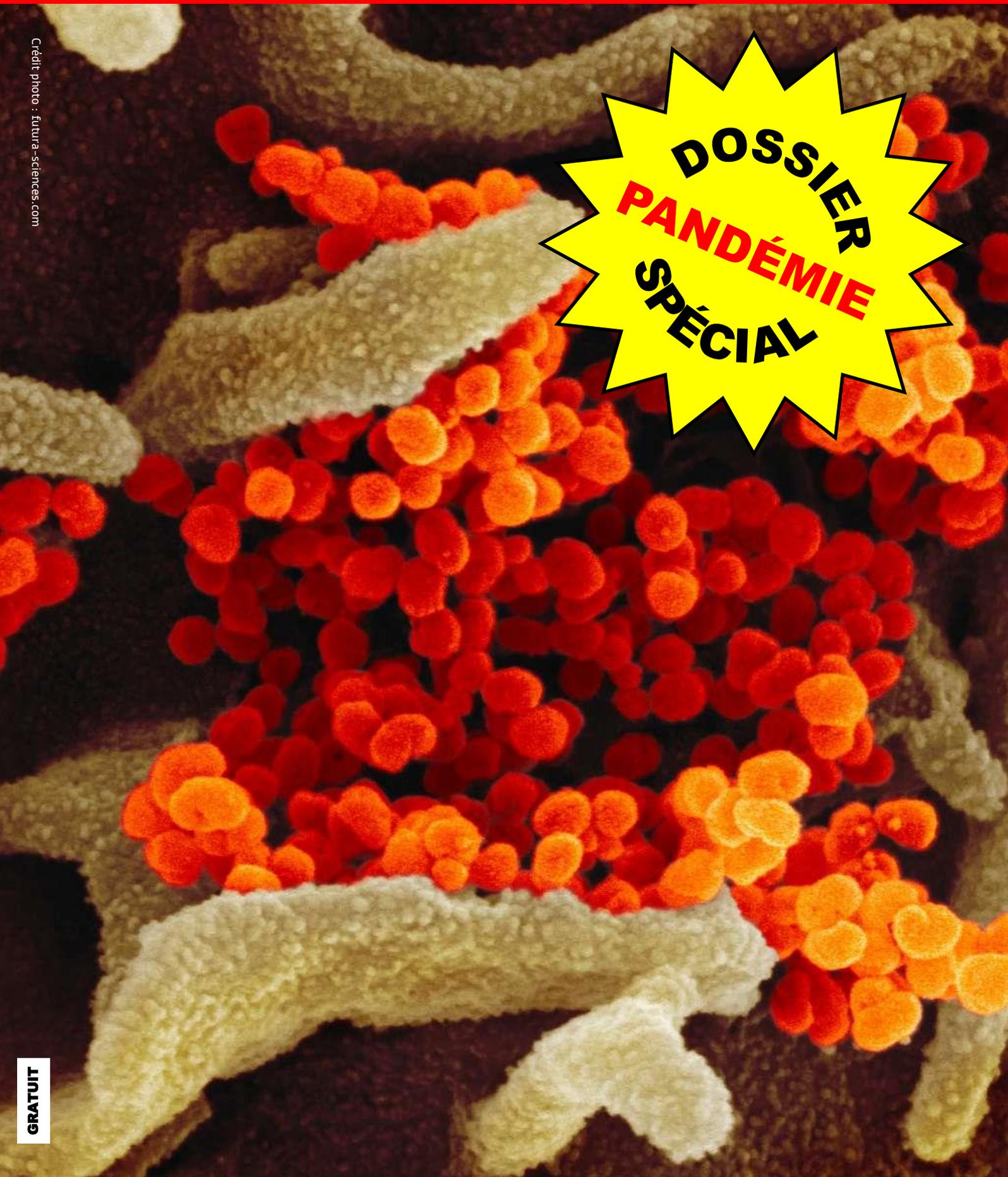


LE PETIT TERRIEN

LE MAGAZINE DU LYCEE DE PETITE TERRE

N° 6 - Juin 2020

Crédit photo : futura-sciences.com



**DOSSIER
PANDÉMIE
SPÉCIAL**

GRATUIT

I'M WORRIED ABOUT HUMANS DEVELOPING RESISTANCE TO US.

USING PASTA.

THE HUMAN IMMUNE SYSTEM IS A NIGHTMARE. IT'S THE WORST. IT'S THE SCARIEST THING IN THE UNIVERSE.

WE CAN ONLY SURVIVE BY STAYING AHEAD OF IT. KEEP JUMPING FROM PERSON TO PERSON, KEEP MUTATING AND EVOLVING. BUT NOW HUMANS ARE ADAPTING TOO FAST.

WE SPREAD THROUGH THEIR WATER. THEY BUILT PIPES. WE USED MOSQUITOES. THEY PUT OUT NETS AND POISON EVERYWHERE. WE SPREAD THROUGH SEX, AND SUDDENLY THEY ALL HAD THESE PLASTIC THINGS.

THIS TIME, WE REALLY THOUGHT WE HAD THEM. ONE OF US GOT GOOD AT TRANSMISSION THROUGH EVERYDAY CONTACT.

IT WAS GREAT. WE WERE TEARING THROUGH LUNGS, SPREADING LIKE WILDFIRE.

HOORAY!

I HATE LUNGS.

THEN, ALL OF A SUDDEN, HUMANS EVERYWHERE JUST... STOPPED. THEY STOPPED WORKING, THEY STOPPED SEEING FRIENDS.

WHAT ARE THEY DOING?

NOTHING!

THEY'RE JUST SITTING THERE IN THEIR HOUSES WASHING THEIR HANDS.

SUDDENLY, HUMANS HAVE BECOME DEAD ENDS. WE TRY TO JUMP FROM ONE TO THE NEXT, BUT THERE'S NO ONE TO JUMP TO.

HELP!

WE CAN'T ESCAPE.

WE'RE TRAPPED IN THERE WITH THOSE GHASTLY IMMUNE SYSTEMS.

IT'S HUUG TIME

COME HERE FOR A HUUG

HUUGGS

EVEN IF WE WIN A FIGHT, THERE'S NOWHERE TO GO.

BY STAYING INSIDE, HUMANS HAVE BECOME RESISTANT.

HOW COULD THEY EVOLVE THAT FAST? HUMANS TAKE DECADES TO REPRODUCE!

IT'S NOT EVOLUTION. IT'S SOMETHING WITH THEIR BRAINS.

I WONDERED WHAT THOSE WERE FOR!

HUMANS STARTED LOOKING AT THEIR PHONES, TALKING, WRITING WORDS, AND MAKING SIGNS. A HUMAN NAMED "GLORIA GAYNOR" FILMED HERSELF SINGING AT HER BATHROOM SINK. AND THEY BOUGHT LOTS OF PASTA. THEN, AROUND THE WORLD, THEY ALL WENT HOME AND STARTED WASHING THEIR HANDS.

THEY SAW WHAT WE WERE DOING AND CHANGED THEIR BEHAVIOR TO STOP US.

BRAINS ARE THE WORST.

IT'S NOT OVER, RIGHT? THEY CAN'T SUSTAIN THIS. THEY MUST BE BORED AND TIRED. WILL THEY GIVE UP?

I DON'T KNOW. THEY SEEM DETERMINED TO PROTECT EACH OTHER.

AND THEY HAVE A LOT OF PASTA.

EDITO



Le dernier trimestre de cette année scolaire s'achève. Mayotte fut confinée depuis le 15 mars 2020, suite à cette épidémie du coronavirus qui s'est propagée sur la Terre entière. Les scientifiques s'interrogent encore sur son origine, incapables de rassurer une population plongée dans l'angoisse.

Pendant près de trois mois, les élèves ont dû travailler chez eux tant bien que mal. Cette période épidémique a bouleversé le quotidien de tout un chacun et provoqué bien des réactions et attitudes singulières pour beaucoup d'entre nous. Elle sera certainement, comme ce fut le cas bien des siècles auparavant, une large source d'inspiration pour la littérature, les arts et le cinéma.

Nos jeunes journalistes du **PETIT TERRIEN** ne sont pas en reste. Malgré le confinement, le travail a continué, comme vous pourrez le voir en lisant ce numéro Spécial Pandémie.

En parcourant les rubriques « Sciences » « Culture » et « Société » vous en apprendrez un peu plus sur cette épidémie et sur tant d'autres, sur le confinement qui s'en est suivi, mais aussi sur les comportements humains face à l'inconnu.

Alors bonne lecture à tous, prenez soin de vous et surtout continuez à vous protéger !

Raïcha MMADI SALIM
Rédactrice en chef adjoint

sommaire

04 VIE DU LYCÉE

UN LYCÉE PLUS ÉCOLOGIQUE p4
DÉCHETS ET PANDÉMIE p5

06 SCIENCES

COVID-19 p6
PESTE NOIRE & AUTRES PANDÉMIES p7

08 CULTURE

PANDÉMIE—LA SÉRIE TV p8
ART & CORONAVIRUS p9
PANDÉMIE & LITTÉRATURE p10

12 SOCIÉTÉ

CONFINÉE EN MÉTROPOLE p12
MON CONFINEMENT À MAYOTTE p14
ETUDIANT MAHORAIS CONFINÉ A LA RÉUNION p16
CONFINEMENT À TRAVERS LE MONDE p17
LE BAC EN 1968 p18

19 POÉSIE

LA PAGE DES POÈTES p19

20 HUMOUR

HUMOUR DE (DÉ)CONFINEMENT p20

Directeur de Publication : Monsieur PIOLAT, Proviseur du lycée.

Rédactrice en chef : Madame SOUFFOU, Professeur Documentaliste.

Rédactrice en chef Adjoint : MMADI SALIM Raïcha, 106.

Correctrice : Madame MEYER, Professeure de Lettres.

Maquettiste : Monsieur SABIDO, Professeur d'espagnol.

Journalistes : MMADI SALIM Raïcha, CHANFI Zoubeiri, IBRAHIM Mina, ALI HAMIDI Hachda, PANIN May Lee, HOUSIER Norah, RAYMOND Maëva, ABASSE Faïza, HASSOUMANI Nawale, ZOUBERT Abdou-Roihman, DJANFAR Soifia

Impression : Lycée de Petite Terre.

Adresse : Lycée de Petite Terre, rue du Lycée 97615 PAMANDZI. Tél : 0269055565.



UN LYCÉE PLUS ÉCOLOGIQUE

Crédit photo : Faïza

Des panneaux solaires recouvrent le toit de certains bâtiments du lycée de Petite-Terre. C'est ce que nous avons constaté à notre retour de vacances. Le lycée s'est-il engagé pour le développement durable en privilégiant une source d'énergie renouvelable, et qui, surtout, rejette zéro carbone dans l'air ?

Pour plus d'informations, nous sommes allées interroger le Proviseur du lycée de Petite-Terre* :

Qui a eu l'idée de ce projet ?

"C'est un projet préfectoral puisque c'est l'État qui est propriétaire des bâtiments du lycée. La préfecture a décidé de couvrir un certain nombre de bâtiments de panneaux solaires qui couvrent à peu près les trois quarts de la surface des toitures de notre établissement."

Donc c'est bien l'État qui a financé le projet ?

" C'est une société qui a installé les panneaux solaires pour le compte de l'État et qui en a la gestion ; les termes de financement et d'utilisation ne sont pas au niveau de l'établissement mais bien au niveau de la Préfecture. "

Quand les panneaux solaires ont-ils été installés ?

"L'installation s'est faite pendant les périodes de congés et c'est déjà un projet qui est relativement ancien : durant les derniers congés d'été, les panneaux solaires ont déjà commencé à être installés. L'installation s'est poursuivie en octobre et lors des derniers congés de décembre également, y compris pendant les week-ends."

Qu'en est-il de la production en kilowatt ?

" Je ne pourrai pas vous donner de chiffres. Il faut savoir que le lycée n'est pas bénéficiaire directement de l'énergie électrique générée par ces panneaux puisque l'électricité est produite pour le compte de la Préfecture. Elle va dans le réseau général. "

Pourrions-nous un jour devenir un lycée écologique ? Avez-vous d'autres projets écologiques comme celui-ci ?

"Oui, j'ai un autre projet écologique mais qui pourra plutôt profiter directement au lycée. En effet, on va bientôt construire une annexe du lycée sur la zone aéroportuaire et sur la toiture de celle-ci, on envisage la couverture de panneaux photovoltaïques avec l'EDM. "

Le développement en préservant l'écologie est très important. Une question avait été à l'ordre du jour l'année dernière à la fois au comité de vie lycéenne et au conseil d'éducation à la santé et à la citoyenneté : quelle idée pourrait ressortir pour qu'on devienne vraiment acteurs de cette transition écologique dont on parle souvent mais dont il faut être les acteurs directs sur le terrain ? Voilà donc un projet que l'on doit mener ensemble, personnels, élèves et étudiants du lycée de Petite-Terre.

Je vous remercie Monsieur le Proviseur pour toutes ces précisions.

Faïza 101

*Interview réalisée avant le confinement

DÉCHETS ET PANDÉMIE

Les mahorais font face actuellement à une double crise sanitaire : la pandémie du Covid-19, comme le reste du Monde, mais aussi une recrudescence de cas de dengue.

Si l'on veut éradiquer la dengue à Mayotte, il faut impérativement éliminer les moustiques qui sont les vecteurs de ce virus. Or, les moustiques prolifèrent dans les zones jonchées de déchets qui sont des gîtes larvaires propices à la reproduction des moustiques et des rats, porteurs également de la leptospirose transmissible aux humains.

Mayotte est envahie par les déchets, tout cela est visible dans nos caniveaux, nos espaces publics, sur nos plages mais aussi aux abords de nos routes. Aucun village n'est épargné.

Les conséquences sont désastreuses pour notre île car on remarque que la plupart de ces déchets se déversent dans le lagon. Mélangés à de la boue, les déchets recouvrent le corail et le tuent. A proximité de la barrière de corail, on retrouve des déchets en plastique en grosse quantité ; ceci est extrêmement dommageable car cela détruit notre environnement marin.

La première mesure d'urgence sanitaire à prendre pour Mayotte est donc d'éliminer tous les déchets qui polluent notre île.

Alors, que faire de nos déchets pendant cette période de pandémie ? Citeo, qui est intervenu dans notre lycée auprès des éco-délégués, nous l'explique dans cette infographie :

Il faut continuer à trier comme nous le faisons d'habitude pour les déchets, pour les emballages en carton, en métal, en verre. Pour les déchets encombrants, on doit les garder chez nous en attendant la date de passage du camion de ramassage, et enfin pour les masques, les mouchoirs, les gants et les lingettes désinfectantes, il faut les garder dans un sac en plastique pendant 24 heures et les jeter ensuite dans le sac poubelle des ordures ménagères.

(Sources : <https://dechets-rep.re/citeo>, <http://www.ecoemballages.fr/gestion-des-dechets-demballages-menagers-mayotte>)

Soifia 208

#CORONAVIRUS

Que faire de mes déchets ?



Dans un sac plastique dédié et résistant, à fermer et à garder 24 heures



Jetez-le ensuite dans votre sac poubelle, à mettre fermé dans les ordures ménagères



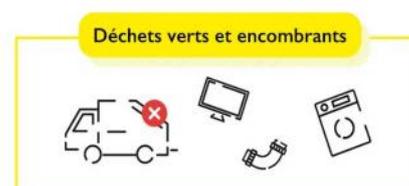
JAMAIS dans votre bac de tri



Il est possible que l'on vous demande **exceptionnellement** de garder vos emballages et papiers chez vous ou de tout mettre dans votre poubelle des ordures ménagères **du fait d'effectifs réduits** dans les équipes de collecte et de tri.



Renseignez-vous auprès de votre Mairie : elle vous indiquera les règles à suivre sur son site internet ou via les réseaux sociaux.



Certaines communes ont limité le ramassage des encombrants et des déchets verts.



Dans la mesure du possible, **stockez vos encombrants** chez vous et **compostez vos déchets verts** dans votre jardin.

#RestezChezVous | CITEO

C OVID-19

« Un laboratoire a fabriqué un virus mortel et l'a libéré volontairement ! »,
 « Un chinois a mangé une chauve-souris contaminée et a attrapé le coronavirus ! »
 Vous avez sûrement entendu de nombreuses rumeurs liées à la pandémie qui nous touche actuellement. Mais savez-vous vraiment ce que c'est ?
 Je vous invite à découvrir ce qu'est le coronavirus, autrement appelé COVID-19 et l'origine de cette maladie devenue mondiale.

À l'origine, le Coronavirus est le nom donné aux virus issus de la famille des coronaviridae, des virus munis de capsule de protéine en forme de couronne, d'où leur nom, une grande famille de virus dont certains peuvent infecter différents animaux, comme la chauve-souris, et aussi l'homme. Ces virus, dis « bénins » c'est -à-dire généralement sans gravité ni conséquences sérieuses pour la santé, posent cependant un problème pour les personnes dont les défenses immunitaires sont affaiblies (ce sont des immunodéprimés) et les nourrissons susceptibles de développer des complications respiratoires de type pneumonie en cas d'infection. Au fil des années, le virus s'est développé et a provoqué des épidémies.

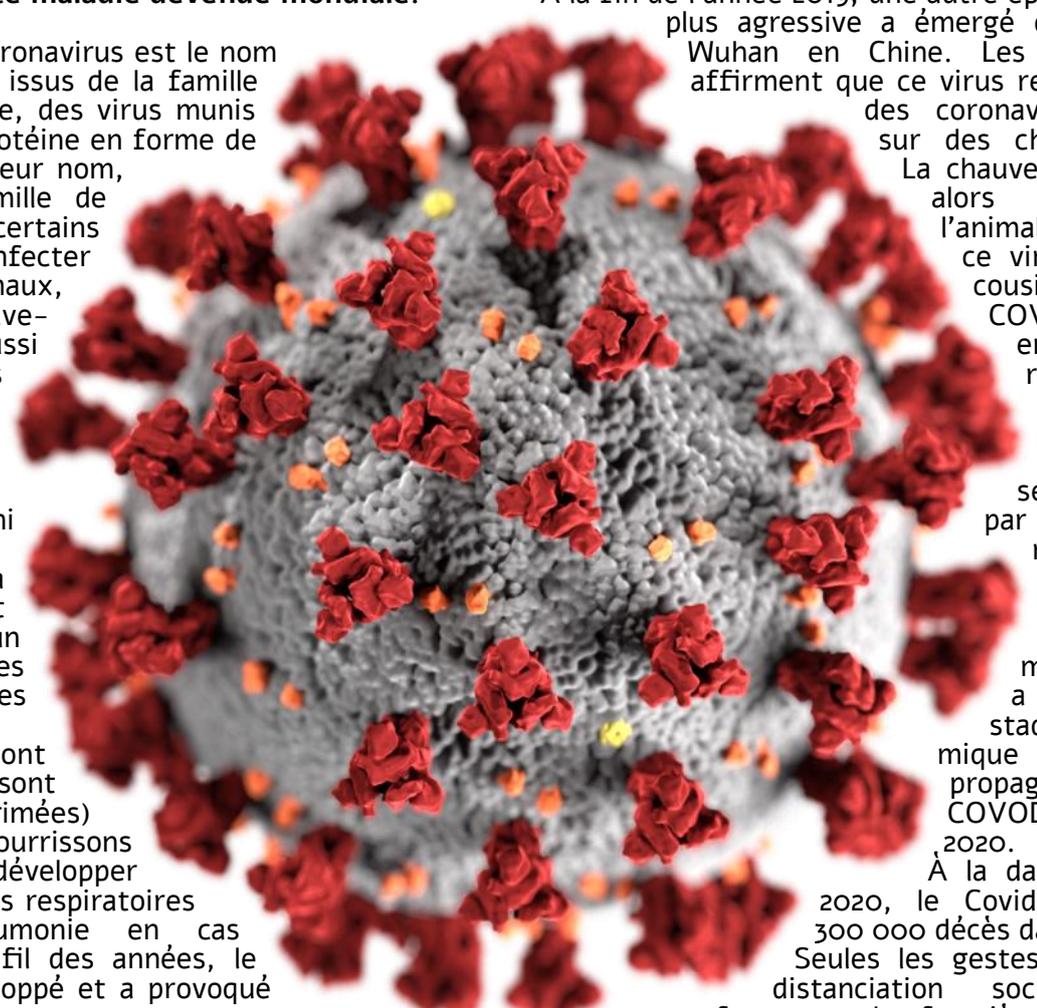
La première épidémie liée aux virus corona, le SRAS-COV, est apparue en 2002 au sud-est de la Chine dans la province du Guangdong. Elle provoquait des syndromes respiratoires aigus très sévères. Cette épidémie a touché une trentaine de pays dans le monde. L'infection ne provoquait aucun symptôme dans certains cas, et pouvait causer de la fièvre, une toux sèche, des douleurs musculaires, des céphalées, une fatigue importante voire des détresses respiratoires aigües dans d'autres cas. 774 décès ont été

enregistrés au total. L'épidémie a pu être contrôlée grâce à l'alerte mondiale déclenchée par l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé). En 2012 encore, une épidémie liée au virus corona appelé MERS-COV est apparue en Arabie-Saoudite qui présentait les mêmes symptômes que son prédécesseur le SRAS-COV. Au total, 567 décès ont été recensés dans 26 pays différents dont 2 cas seulement en France.

À la fin de l'année 2019, une autre épidémie encore plus agressive a émergé de la ville de Wuhan en Chine. Les scientifiques affirment que ce virus ressemblerait à des coronavirus prélevés sur des chauves-souris. La chauve-souris serait alors probablement l'animal émetteur de ce virus. Ce virus, cousin du SRAS-COV, s'est ensuite répandu à travers le monde. Très contagieux, il se transmet par les voies respiratoires et a déjà fait plusieurs milliers de morts. L'OMS a déclaré le stade pandémique face à la propagation du COVID-19 le 11 mars 2020.

À la date du 14 mai 2020, le Covid 19 a causé 300 000 décès dans le monde. Seules les gestes barrières, la distanciation sociale et la fermeture des frontières sont pour le moment le moyen de limiter sa propagation en France et à travers le monde, car il n'existe pour le moment pas de traitement officiel ni de vaccin. Alors pour rester en vie et sauver beaucoup d'autres vies, le gouvernement a conseillé à la population de rester confinée jusqu'en mai 2020.

(Sources : lefigaro.fr, ouest-France.fr, insert.fr)



P ESTE NOIRE & AUTRES PANDÉMIES

Nous sommes actuellement en pleine pandémie. Mais qu'est-ce qu'une pandémie ? C'est tout simplement une épidémie qui touche une population à l'échelle continentale voire mondiale. Le covid-19 n'étant pas la première, je vais vous présenter dans cet article un petit top 4 des pandémies les plus rudes que l'humanité ait subies.



Crédit photo : mediapart.fr

Mill Valley, Californie, 1918

La peste noire ou la mort noire :

La peste noire a frappé principalement l'Europe, l'Asie ainsi que l'Afrique du Nord durant la période du Moyen Âge entre 1347 et 1352. Plusieurs épidémies de peste ont été relevées depuis l'Antiquité, cependant celle-ci reste la plus meurtrière avec 25 millions de victimes, décimant 30% à 50% de la population européenne de l'époque. La peste ici sous sa forme bubonique se transmet par la morsure de puces infectées. Pour l'anecdote, les masques semblables à des becs de corbeaux et portés par les médecins ne datent pas de la peste noire mais d'une autre épidémie de peste au 17ème siècle.

Le sida :

Le sida est une maladie plus récente que la vieille peste, elle a commencé à sévir lors de la fin des années 70 et continue encore aujourd'hui à faire des victimes partout dans le monde. Cette maladie se transmet par la voie sexuelle, sanguine ou in utero (de la mère à l'enfant). Il existe certains traitements qui ne permettent malheureusement pas une guérison complète, et il n'y a pas encore de vaccin. C'est pour cette raison que la prévention tient un rôle important. Le sida comptabilise aujourd'hui entre 25 et 35 millions de victimes.

La grippe espagnole :

La grippe espagnole n'a pas du tout commencé en Espagne mais en Amérique ! Elle a eu lieu en 1918-1919, à la sortie de la Première Guerre mondiale, quand les tensions entre les pays sont encore palpables, donnant naissance à la rétention de cette information. C'est l'Espagne qui sera la première à parler de cette dangereuse maladie et lui donnera involontairement, ainsi, son nom. Ici aussi, la grippe espagnole n'est pas l'unique épidémie de grippe que le monde ait essuyé. Devenue une pandémie, elle fera entre 40 et 50 millions de morts.

La variole européenne :

La variole de 1520 va porter un coup sévère d'une année à l'Europe, mais continuera de faire des victimes jusqu'au 19ème siècle malgré une campagne de vaccination à laquelle a notamment participé Voltaire. Malgré sa notoriété bien moindre que celle de la peste noire, elle se place en première position avec 56 millions de décès.

(Sources: Wikipédia, Nota bene)

May-Lee PANIN TES1



P

ANDÉMIE – LA SÉRIE TV



Crédit photo : www.netflix.com

« PANDÉMIE » : UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE RETENTISSANTE À L'ÈRE DU CORONAVIRUS

Comment une épidémie se déclare-t-elle ? Comment les scientifiques luttent-ils contre l'ennemie invisible ? Dévoilée en début d'année peu avant la crise sanitaire du Covid-19, la série « *Pandémie* » commente les efforts des personnels médicaux afin d'éviter qu'une épidémie ne devienne une pandémie.

“Une autre pandémie va avoir lieu, mais on ne sait ni où ni comment, mais elle sera là” affirme le Dr Syra Madad. La scientifique s'occupe de la préparation des hôpitaux de New-York contre une éventuelle épidémie infectieuse.

« *Pandémie* » dévoile au grand jour le caractère menaçant du virus de la grippe. Il y a une centaine d'année, la grippe espagnole a tué entre 40 et 50 millions de personnes dans le monde.

Des États-Unis à l'Asie, plusieurs chercheurs veulent mettre au point un vaccin universel contre le virus de la grippe. Chercheurs, médecins et scientifiques sont au front afin de combattre une éventuelle nouvelle mutation du virus de la grippe et qui pourrait créer une pandémie.

Au cours des 6 épisodes de 45 minutes, Netflix explore non seulement le caractère pernicieux du

virus de la grippe, mais donne également la parole aux parents américains “anti-vaxx”. Les “anti-vaxx” sont les parents qui refusent la vaccination pour leurs enfants, ils expriment aussi leur incompréhension envers le gouvernement du fait que leurs enfants se retrouvent renvoyés des établissements scolaires en cas de non-vaccination. En 2019, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, parmi les dix menaces qui planent sur la santé et qui pourraient causer une grave crise sanitaire, les anti-vaccins sont classés 8^{ème}, suivis de la dengue et du VIH.

À travers divers témoignages, cette série documentaire permet au téléspectateur d'être informé des menaces pandémiques ainsi que de la manière dont elles peuvent être éradiquées.

Hachda, TES1



A RT & CORONAVIRUS

UNE ÉPIDÉMIE COMME SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE



Crédit photo : www.wikipedia.org

Arnold Böcklin, La peste, 1898, huile sur toile.

Selon la théorie de l'évolution de Darwin, les êtres vivants ont dû s'adapter à leur environnement pour survivre. Ils ont dû changer, évoluer afin de se conformer aux variations de l'environnement.

Dans le monde moderne, l'Homme n'évolue pas physiquement mais mentalement. En temps de crise, comme lors d'une épidémie ou d'une guerre, les hommes changent leurs manières de voir le monde. Ainsi, leurs habitudes se retrouvent bousculées et donc leurs pensées et leurs comportements.

Différents comportements peuvent s'observer au sein des hommes. Il y a ceux qui ne changent pas leurs habitudes, ceux qui ont peur de l'inconnu et

transforment cette peur en paranoïa notamment lorsque ces individus doutent, se méfient et émettent de faux jugements. Il y en a d'autres qui développent leurs fibres artistiques à travers la littérature ou la peinture.

Dans la littérature et l'art, certains peintres comme Arnold Böcklin ou écrivains comme Albert Camus ont décidé de personnifier l'épidémie de la peste. La personnification est une figure de style qui donnent des attributs humains à des objets ou des idées.

L'huile sur toile d'Arnold Böcklin datant de 1898 est une représentation de la peste. Selon certains analystes, le personnage principal qui est la Mort est représenté sous la forme de "La Grande Faucheuse". Sa présence explique l'ambiance apocalyptique et pesante de la toile. La Mort chevauchant une créature ailée représente la justice divine longtemps considérée comme l'origine de l'épidémie de la peste.

Hachda TES1

Arnold Böcklin



Crédit photo : www.lesymbolismeeuropen.wordpress.com

PANDÉMIE & LITTÉRATURE

Pour tuer l'ennui en ce temps de confinement, nombreux se sont plongés dans la littérature pour découvrir ou redécouvrir les grandes œuvres classiques de la littérature.

La crise sanitaire que nous traversons ne manquera pas d'inspirer, dans quelques mois ou quelques années, des romans ou d'autres œuvres littéraires. Les épidémies inspirent grandement des artistes et des auteurs, qui, à travers leurs œuvres en font une allégorie collective ou individuelle. Ils introduisent le mal dans la société et traduisent de plus près la confusion, la complexité et le trouble que ressent l'humain face à l'enfermement. Le récit d'épidémie s'est transformé en un genre littéraire en soi.

Parmi les nombreuses œuvres traitant d'épidémie, *La Peste* d'Albert Camus trône au-dessus de toutes les autres œuvres et est décrit comme étant « le » roman star du récit de l'épidémie.

Ce roman, allégorie de la Seconde Guerre mondiale faisant référence aux horreurs des camps nazis, marque autant par l'horreur qu'il décrit que son ton totalement détaché et aussi par la ressemblance de la situation décrite dans le roman et celle à laquelle fait face le monde entier en ce moment. Dans ce livre, le narrateur raconte la propagation d'une épidémie à Oran, en Algérie, dans les années 1940. Soucieuses de ne pas faire paniquer l'opinion publique, les autorités s'efforcent de diagnostiquer ce qui se manifeste sous leurs yeux. On assiste alors à toutes les étapes de l'épidémie, révélatrices des transformations que la maladie

provoque au sein du quotidien des Oranais, bouleversant les relations humaines que la peste se délecte à infester. La population se pose alors une question cruciale : quelle attitude faut-il adopter ? Dans ce roman, certains luttent malgré tout pour survivre et sauver les malades, d'autres cherchent des moyens de défier les mesures de confinement ou tentent de tirer profit de la situation. Dans cette chronique, Camus peint l'insouciance de la situation au début des faits, la médiocrité de l'existence humaine : la peur de certaines personnes qui conduit à des comportements tout à fait excessifs ou hystériques puis à l'incertitude, l'hésitation. Tout cela est si bien détaillé qu'on penserait qu'il s'agit de faits ayant réellement eu lieu.

Tous les événements exposés ci-dessus illustrent ce que nous traversons actuellement. À travers cette œuvre, Albert Camus n'apporte pas aujourd'hui un remède à l'épidémie du Covid-19 mais révèle plutôt une vérité de l'être humain face au mal, son impact physique ou moral et ce qu'il a de plus profond en lui : la force. Alors lisez *La Peste* de Camus, en plus de découvrir une grande œuvre de la littérature française, vous allez en apprendre plus sur les comportements humains face à une crise sanitaire. Cultivez-vous et surtout restez chez vous pour sauver des vies !

(Sources : la-croix.com, franceculture.fr)

Raïcha 106

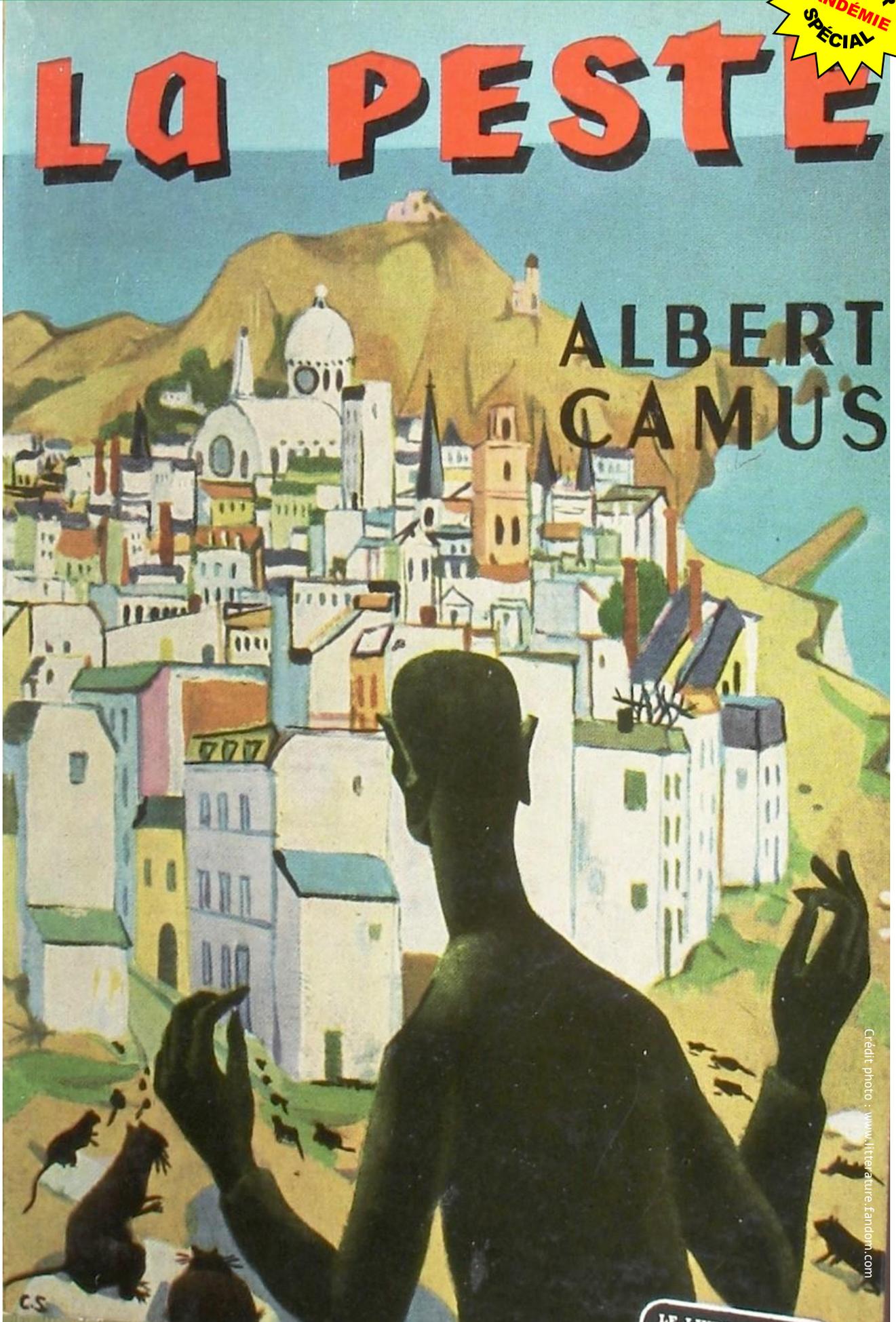
Albert Camus



DOSSIER
PANDEMIE
SPÉCIAL

LA PESTE

ALBERT
CAMUS



Credit photo : www.literature.fandom.com

C ONFINÉE EN MÉTROPOLE

L'année 2020 sera facilement associée à la pandémie de COVID-19, communément appelée Coronavirus. Les gens se souviendront du confinement comme étant un long moment d'attente, une mesure sanitaire prise du 17 mars 2020 au 11 mai 2020, afin de restreindre les contacts humains et les déplacements et ainsi espérer limiter la propagation de la pandémie. Le nombre de morts dans le monde est considérable et de ce fait effrayant.

Me concernant, le stress du confinement vient surtout de la mise en place d'une organisation. Chez moi, lycéenne issue d'une famille composée d'un adulte et de deux collégiens, l'objectif principal pour ma mère est d'assurer une bonne continuité dans nos études. Pour les professeurs, les membres du gouvernement et les parents, poursuivre assidûment les cours évite que les plus jeunes ne se consacrent corps et âme au téléphone et/ou à la télévision, permet ne pas oublier ce qui a été appris et de ne pas être déconnecté de la réalité. Alors c'est avec une envie un peu forcée que je me plonge dans mes leçons et exercices communiqués par les enseignants. Ce qui explique que je passe la plupart de mon temps sur mon ordinateur à faire des recherches parce que je ne reçois aucune aide physique et que les réponses de certains enseignants aux questions arrivent très

tardivement. Pourtant, ils attendent un retour à heure fixe par mail des devoirs qu'ils déposent. Je pense pouvoir affirmer avec certitude que je n'ai jamais autant utilisé mon ordinateur. Il m'arrive de regarder mon ordinateur avec un certain découragement.

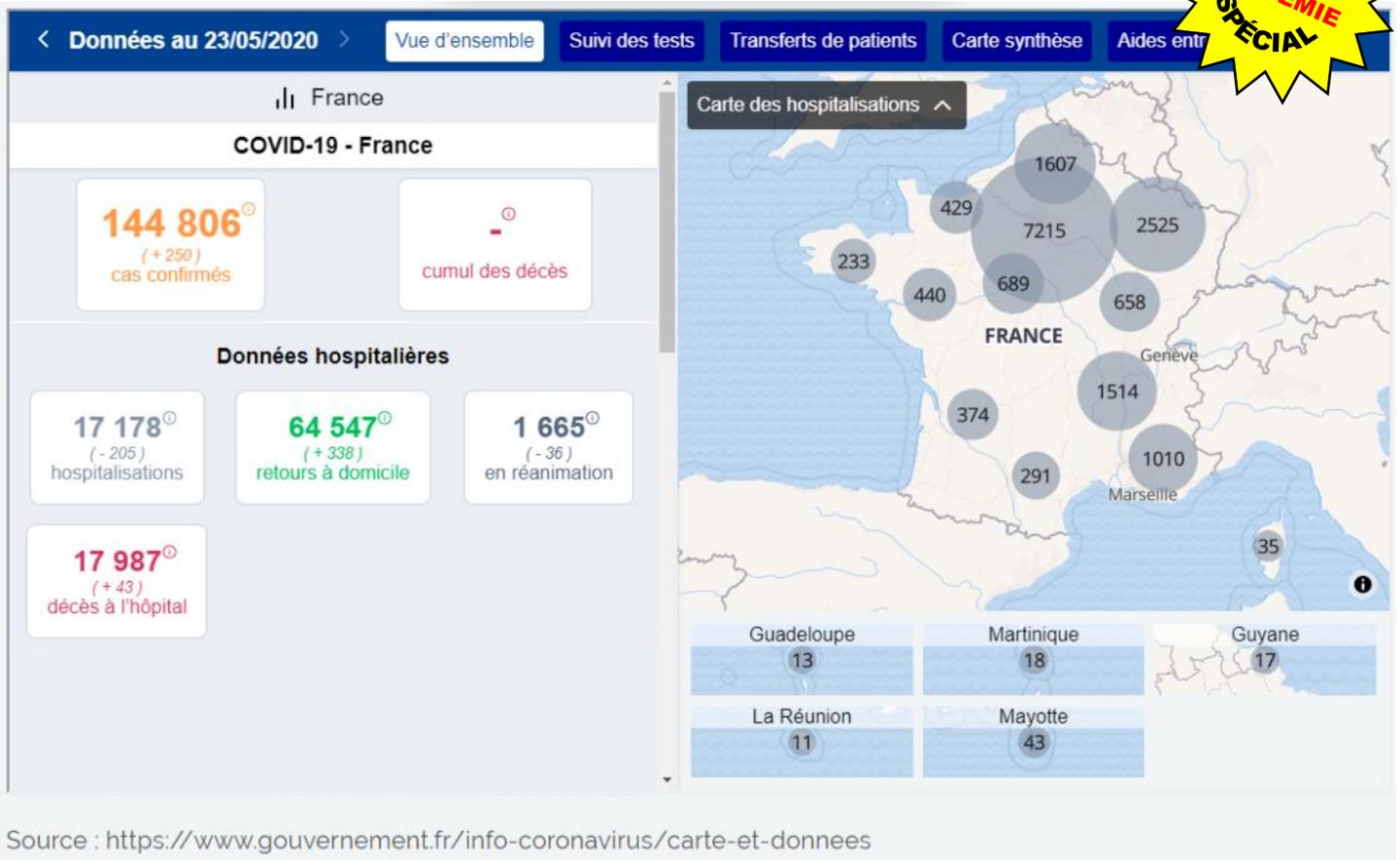
C'était assez compliqué de devenir totalement autonome du jour au lendemain. J'aurais préféré recevoir un mode d'emploi ou quelques jours d'adaptation, d'inspection pour digérer toutes les informations un peu anxieuses. A la longue, ça pèse un peu. Surtout que les cours ne se sont pas arrêtés pas et que les chapitres s'enchaînent. Je doute beaucoup. Je ne suis pas réellement sûre d'avoir véritablement tout bien assimilé. Et si j'en crois ma classe, elle non plus. Bizarrement, le confinement a abouti à la constitution de groupes sur les réseaux sociaux pour que chaque personne puisse être aidée.

D'après quelques-uns de mes professeurs, les épreuves sont maintenues, d'après d'autres, nous ne passerons pas d'épreuves cette année. Si eux n'arrivent pas à être d'accord sur une même information, qu'en est-il de nous ? Pour ma part, je ne suis pas sûre de pouvoir gérer les épreuves.

Un *déconfinement* partiel a commencé le 11 mai et pendant que certains courent chez Zara (magasin),



Crédit photo : www.mairie-vannes.fr



j'écris un devoir sur l'évolution du mariage au cours du temps. Nous habitons à Vannes dans le Morbihan, en Bretagne. Moins frappée que prévue par l'épidémie de coronavirus, la Bretagne est apparue en « vert » sur la carte des régions les plus atteintes. Les Côtes-d'Armor, le Finistère, l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan sont donc soumis à un confinement moins restrictif depuis du 11 mai. Les gens peuvent sortir plus librement et des plages sont même ouvertes. Je suis sortie deux fois pendant le confinement pour accompagner ma mère faire des courses. On sent que la maladie a comme arrêté le temps. Plus personne dans les rues, pas de voitures, des bus à deux heures d'intervalle, les magasins fermés, que des rues désertes où règnent la solitude, le silence. C'est un peu effrayant et angoissant. La nature a repris ses droits. Chiens, chats et pigeons vivent leur âge d'or. Après le début du *déconfinement*, logiquement les gens devraient sortir plus. J'ai remarqué qu'ils préfèrent être à pieds que de se déplacer avec les transports en commun. Dans le bus (c'est le transport en commun que j'utilise le plus), tout le monde porte un masque. Certains vont jusqu'au port de gants.

Malgré tout, le moral reste bon. Ma famille et moi avons la chance d'habiter une maison avec une petite véranda. Nous prenons l'air en regardant le monde extérieur, même si nous ne voyons qu'un parking où les voitures ne bougent que très rarement et la maison d'en face, blanche avec une toiture en tuiles noires. Toutes les maisons sont les mêmes dans mon quartier donc ce n'est pas

très divertissant.

Je suis toujours mes cours via des logiciels de visioconférence, tous les jours, vers 9h. On dirait que tous les professeurs se sont mis d'accord pour nous faire nous réveiller à 8h. Le matin, j'ai normalement des visioconférences jusqu'à 12h. Je prends une pause jusqu'à 16h. Je travaille jusqu'à 20h. Le soleil se couche à 21h.

Le soir, nous devons tous regarder le journal télévisé pour constater l'évolution du nombre de cas (un bon indicateur de l'estimation du temps du confinement) et parce que l'une de mes spécialités est Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques. Avec ma classe de cette spécialité, nous discutons, plusieurs fois par semaine, des avancées sociales, économiques et politiques avec mon professeur. Après le journal, toute la famille regarde un film, un dessin animé ou l'épisode d'une série qui passe à la télévision.

Nous essayons aussi de garder un contact régulier avec nos proches à Mayotte (notamment avec mon père et nos amis). Nous avons commencé le mois du Ramadan calmement pendant le confinement. Dans pas longtemps, on fêtera l'Aïd. Nous sommes heureux que ce jour approche, mais tristes de le fêter loin des nôtres, à la maison. Ce sera la première fois qu'on le passera sans notre père. Nous avons tout de même décidé de faire des samoussas et des gâteaux. Parce que c'est quand même un jour heureux.

Nawale Terminale
Ancienne élève du LPO Petite Terre

M

ON CONFINEMENT À MAYOTTE

Depuis le 16 mars 2020, nous n'allons plus à l'école à cause d'une pandémie qui sévit toujours à l'heure actuelle, le Covid-19. Nous travaillons à distance avec les professeurs. Cette période de confinement est assez contraignante pour les étudiants ainsi que pour les parents. Ces derniers doivent jouer le rôle de professeur, ce qui reste difficile pour certains parents dont le niveau scolaire est limité.

Il y a beaucoup d'inégalités dans cette période de crise. Chaque élève doit avoir accès à Internet. Cependant, tout le monde n'a pas ce privilège. L'enseignement à distance peut-il être efficace lorsqu'on sait que beaucoup d'élèves ne possèdent pas le matériel numérique (Ordinateur, Tablette, Smartphone...) nécessaire ? Pour ceux qui le possèdent, soit ils ne savent pas s'en servir, soit ils rencontrent des problèmes d'accès à l'internet. Ou alors, il y a ceux qui sont équipés mais qui, par paresse, ne font pas leur travail. Depuis le début du

IL Y A BEAUCOUP D'INÉGALITÉS DANS CETTE PÉRIODE DE CRISE.

confinement, je croyais travailler dans de bonnes conditions depuis chez moi, mais je me suis rendu compte qu'il y a aussi un problème d'accès à l'ENT. De plus, les professeurs ne travaillent pas tous sur une même plateforme, certains utilisent parfois l'ENT, d'autres parfois Discord ou l'e-mail. Évidemment, ce n'est pas tout le monde qui a le privilège d'accéder à toutes ces ressources.

Mais le problème qui se pose aussi c'est que nous les élèves, nous ne communiquons pas entre nous. Nous ne sommes pas solidaires et pourtant cela aurait été une solution pour ceux qui n'ont pas accès à Internet, ou pour ceux qui n'arrivent pas à utiliser les applications : ceux qui reçoivent les sujets pourraient les partager sur Instagram, sur Messenger par exemple, avec les élèves qui n'ont pas accès à Neo.

Concernant les professeurs, il y a ceux qui ne donnent pas de devoirs. Certains envoient des leçons et des devoirs mais pas régulièrement. D'autres ne donnent aucune nouvelle depuis le début du confinement. Mais je comprends aussi car nous n'arrivons pas à assimiler tout ce qu'on nous envoie, surtout lorsque les difficultés étaient déjà présentes en classe. Seul à domicile, cela devient deux fois plus compliqué. C'est le cas des

mathématiques me concernant et pour lesquelles j'ai besoin d'une personne qui puisse m'expliquer les théories. Pour la géographie, il est difficile parfois de réaliser des frises chronologiques ou de lire une carte géographique. Sans parler de la physique-chimie, une matière qui exige beaucoup d'attention, avec des formules parfois obscures. Concernant les langues vivantes, l'Anglais me pose plus de problèmes contrairement à l'Espagnol. En revanche, les matières littéraires restent faciles d'accès pour moi lorsqu'il s'agit d'analyser un texte, faire un résumé...

LE CÔTÉ POSITIF DU CONFINEMENT, C'EST L'ENGAGEMENT DES ENSEIGNANTS À NOS CÔTÉS.

Cependant, il y a aussi de nombreux points positifs dans cette expérience de l'école à la maison. D'une part, j'avoue que, même s'il peut y avoir des tensions, c'est globalement très sympathique de se retrouver avec les membres de sa famille. J'ai le sentiment, d'autre part, d'être devenu plus autonome et de savoir mieux m'organiser. Il y a également un grand avantage pour les élèves pour lesquels l'école est une souffrance, ceux qui sont victimes de harcèlement par exemple.

L'autre côté positif du confinement, c'est l'engagement des enseignants, leurs interventions à nos côtés. On sent que les professeurs ont vraiment envie qu'on réussisse, on se sent soutenu malgré le confinement. Ils nous montrent un autre côté de leur personnalité, plus sympathique, plus disponible. On peut plus facilement poser des questions et l'encadrement se fait souvent de manière personnalisée.

De nombreux enseignants ont réussi à relever le défi avec beaucoup d'efficacité, soit parce qu'ils étaient déjà familiarisés avec les outils numériques, soit parce qu'ils s'y sont formés très rapidement, certains, du jour au lendemain. En tant qu'élève, j'ai été très sensible à l'engagement des enseignants pour assurer ce qu'on a appelé la "continuité pédagogique".

Zoubeiri



Crédit photo : Zoubeiri

ÉTUDIANT MAHORAIS CONFINÉ À LA RÉUNION



Credit photo : ufr-she.univ-reunion.fr

Nous sommes confinés depuis le 16 mars 2020, à la suite de l'allocution du Président de la République, M. Emmanuel MACRON. Certains étudiants sont confinés dans leur studio, dans leur résidence universitaire ou dans leur appartement, isolés, loin de leur famille et de leurs amis.

Le plus difficile est l'éloignement avec les autres. Je ne peux pas sortir pour prendre l'air, ni pour me déstresser.

Il n'y a plus de cours en présentiel. Tout se passe en distanciel via le site de l'université, dans notre bureau virtuel ou par mail. Durant mes journées, je travaille mes leçons, je fais les devoirs envoyés par nos enseignants. Pour mes loisirs, je lis des romans, je participe à des prix littéraires (Prix Roman des Etudiants de France Culture Télérama). Dernièrement, j'ai participé au Prix Cinéma des étudiants France Culture et ACID édition 2020. Je joue aussi sur Plato, une application qui me permet de dialoguer avec des gens du monde entier.

Nous sommes, pour la plupart, confrontés au stress, à l'angoisse, à la dépression, et certains étudiants sont dans le désespoir, incapables de payer leur loyer ou leurs courses, malgré les aides proposées par les associations étudiantes mahoraises, et plus récemment par la Délégation de Mayotte à la Réunion, en colis alimentaires ou

en aide psychologique. Ces associations sont pleinement mobilisées pour nous accompagner dans ces moments difficiles.

Pour toutes ces raisons, je me dis que l'année sera un échec car nous ne sommes pas bien préparés aux examens.

Mais pour mieux organiser « l'après », **Réseau Lahiki** par exemple s'apprête déjà, avec tous les bénévoles, à accompagner les futurs étudiants sur leur lieu d'étude. Moi-même je suis concerné pour les accompagner à la Réunion. En effet, je serai le référent mobilité du Réseau Lahiki dans l'île de la Réunion. Dès cette année, je serai chargé de l'accompagnement dans toutes les démarches des futurs étudiants : transport en commun, inscription pédagogique à l'université, accompagnement dossier Ladom, bourse nationale et départementale, visite de la ville... Plusieurs projets sont en cours.

Les associations étudiantes sont les premières à soutenir les étudiants dans cette crise sanitaire sans précédent. Il faut que nous soyons unis et solidaires les uns envers les autres pour surmonter ensemble cette crise.

ZOUBERT Abdou-Roihmane
Etudiant en Licence Histoire
Ancien élève du LPO Petite Terre

CONFINEMENT À TRAVERS LE MONDE

Le 17 mars 2020, le gouvernement français a pris la décision de confiner l'intégralité de la population du territoire afin de lutter contre le Covid-19.

Cela fait maintenant un mois et demi que la France est confinée et malgré quelques non-respects de la consigne, les résultats se font ressentir puisque le nombre de malades décroît progressivement. La mise en place d'un confinement s'intégrant dans la logique de distanciation sociale n'est pas propre à la France : en effet, c'est aujourd'hui plus de 3 milliards de personnes qui sont confinées dans le monde. Seulement, le confinement n'est pas organisé de la même manière partout dans le monde et est même parfois rejeté par les populations. En voici 2 exemples :



(PHOTO N°1, rue de New Delhi pendant le confinement)

Nous avons ici une photographie de la ville de New Delhi (en Inde) datant du 26 mars 2020 où l'on peut apercevoir des animaux errants se promenant dans les rues de la ville. L'Inde, qui compte 1,3 milliards d'habitants, est confinée depuis le 24 mars. Cette décision de confinement total a posé quelques problèmes, notamment parce que les 1,3 milliards d'habitants du pays n'ont pu disposer de seulement 4 heures pour se préparer à se confiner. De plus, le confinement n'est pas facile pour les personnes les plus pauvres ne disposant pas de « vraies » maisons pour pouvoir maintenir confinée des familles entières pendant plusieurs semaines. La situation est donc assez tendue et à cela s'ajoute la menace des sanctions face au non-respect du confinement. En effet, les policiers indiens ont déjà eu recours à la violence (coups de matraques notamment) pour sanctionner les personnes ne respectant pas le confinement.



(PHOTO N°2, manifestation anti-confinement, Austin, Texas.)

Ici, on peut observer la photographie d'une manifestation anti-confinement du 18 avril 2020 à Austin, dans l'état du Texas, aux États-Unis. En effet, ces derniers jours, ce genre de manifestation s'est grandement développé aux États-Unis, encouragé par Donald Trump. Il faut savoir que le confinement aux États-Unis n'est pas global, en réalité chaque état est libre de mettre en place ou non un confinement. Ainsi, lorsque certains états comme celui de New-York sont entièrement confinés et acceptent cette situation, d'autres connaissent un nombre fluctuant de manifestations dirigées par des partisans de l'extrême droite qui souhaitent mettre fin au confinement afin de relancer l'économie du pays. À noter que les États-Unis sont devenus le nouvel épice du virus dans le monde avec plus de 97000 morts à la date du 23 mai 2020.

Maëva TESz

LE BAC EN 1968

2020, l'année où, à la suite de la pandémie du coronavirus, les modalités du baccalauréat ont été modifiées pour la deuxième fois depuis sa création. Revenons sur la première fois, en 1968, où le bac a été donné à tous les élèves de Terminale.

Alors qu'en 1967, 61,9% des candidats avaient obtenu leur bac, 81,3% des candidats de 1968 l'ont obtenu. Mais pourquoi une telle hausse cette année-là, et qui n'a pas été maintenue les années d'après (67,6% en 1969) ?

Plaçons le contexte. Au lendemain de la guerre, le phénomène du « babyboom » a créé dans les années 60 une nouvelle jeunesse. Ces jeunes mèneront un mouvement de révolte contre le président de l'époque, le général De Gaulle, qui mène une politique ancienne. Ainsi, ces derniers revendiquent un système plus égalitaire entre les pauvres et les riches, mais aussi les hommes et les femmes. En mars 1968, les étudiants vont occuper les facultés parisiennes, en utilisant pour slogan « Prenez vos désirs pour la réalité » ou encore « Il est interdit d'interdire ». Ces étudiants vont être rejoints en mai par des ouvriers qui veulent obtenir des augmentations sur leur salaire. Puis vont les rejoindre les cheminots, les employés, les journalistes, tous en grève. La France est donc paralysée durant tout ce mois de mai. Cette révolte mènera à la démission du président, en 1969, affaibli politiquement à la suite de ces événements.

Mais alors, quel rapport avec l'obtention du baccalauréat ? Il se trouve que les étudiants et même les professeurs étaient plus occupés à manifester dans la rue qu'à aller en cours, l'examen n'avait donc pas pu être préparé comme il se doit. Alors, pour la première fois de son histoire, les modalités du baccalauréat ont été changées.

Les épreuves se sont déroulées exclusivement à l'oral, dans la même journée, les élèves avaient 20 minutes de préparation suivies de 15 minutes d'entretien. Les professeurs étaient plus indulgents, ainsi, le taux de réussite a été le plus haut, jamais connu pour l'époque.

Ce baccalauréat a été une énorme opportunité pour les jeunes. En effet, à l'époque, les classes bourgeoises étaient quasiment les seules à l'obtenir, et donc à continuer de longues études. Les classes moyennes ont donc pu accéder à cette chance, avoir à leur tour l'opportunité de continuer de longues études, et obtenir des salaires élevés, une première pour la classe moyenne.

Ainsi, les révoltes de mai 68 ont aussi permis de rétablir une égalité entre les classes sociales au niveau de l'obtention du baccalauréat et de la poursuite des études.

(Sources : Ici.fr / lemonde.fr)

Norah TS2



A PAGE DES POÈTES

LA PESTE NOIRE À PARIS

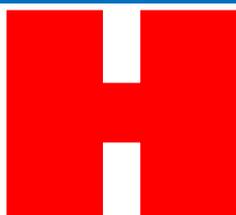
Paris, la ville aux portes closes,
Dehors veillent les soldats, des enfants malades,
Rien ne sort à part des cris et
Les hurlements de ceux qui agonisent.
Derrière les hautes grilles des femmes.
Ceux qui vont mourir volent ceux qui sont déjà
morts.
Les rats festoient aux côtés des enfant nus
Alors que les hommes gris, les soldats,
chargent les cadavres.
La peste est dans nos
cœurs même aujourd'hui, au quotidien,
Elle est là avec nous, comme une
malsaine compagne
Et ce soir aussi seule sa présence m'ac-
compagne.

Mina 1PMS



Crédit photo : www.trampt.com

Médecin de peste du XVII^e siècle



UMOUR DE (DÉ)CONFINEMENT

ITALIE
UN MASQUE DECATHLON DÉTOURNÉ EN RESPIRATEUR



RETOUR À LA NORMALE



LE CONFINEMENT REND FOU

